

concerts
tandem
présente



LE BLOCK 15

ou les notes de l'espoir



Concert théâtral

Saisons 2014/2015
et 2015/2016

D'après l'histoire vraie d'Anita Lasker-Wallfisch * et de Simon Laks **

* *La Vérité en héritage, la violoncelliste d'Auschwitz* - Albin Michel ** *Mélodies d'Auschwitz* - Cerf

Textes et musiques interprétés par **Emmanuelle Bertrand**, violoncelle et **Pascal Amoyel**, piano

Concert théâtralisé, conçu par Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand

Mise en scène, **Jean Piat**

Musiques de Kreisler, Liszt, Bach, Amoyel, Laks, Bloch, Chopin et Messiaen

Tandem Concerts - Mme Géraldine Gagnière - 350 rue du David - Fontaines St-Martin France

Le BLOCK 15

ou les notes de l'espoir

Peu de gens savent qu'il y avait à Auschwitz un orchestre de femmes et un orchestre d'hommes...

L'exigence des chefs d'orchestre (dont Alma Rosé, nièce de Gustav Mahler) et de la discipline musicale digne de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, empêchèrent les musiciens et musiciennes de sombrer dans la folie et les aidèrent à surmonter l'horreur, en leur offrant une sorte de « havre de paix ».

Se basant sur les témoignages de deux musiciens (Anita Lasker-Wallfisch qui vit toujours à Londres et Simon Laks), littéralement sauvés par la musique, nous interrogeant aussi sur la capacité qu'a l'être humain d'être un moment ému aux larmes par une mélodie et l'instant d'après d'être capable de commettre les pires crimes, Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel nous font revivre entre humour et gravité cette expérience incroyable, en nous délivrant un message rayonnant d'espoir.

La Musique est un lien entre l'homme et le temps.

Elle peut être sagesse, ordre, poésie. Elle peut être aussi provocation, devenir menace, danger, détresse.

C'est à travers une histoire vraie, presque incroyable, reconstituée par deux jeunes musiciens découvrant des lettres jaunies par le temps, que la Musique, telle une lumière dans le deuil, apporte la preuve qu'elle peut parfois éloigner l'horreur et la mort.

Jean Piat.

(en voix off en début de concert).

Durant la seconde guerre mondiale, on déporta aussi des compositeurs et des musiciens. Dans les camps, ils continuèrent d'écrire et de jouer.

C'est par hasard qu'Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel découvrent leur histoire, au détour d'une petite brocante. Ils y dénichent une vieille partition qui recèle un trésor : quelques lettres jaunies par le temps. Ces lettres, ce sont celles d'une violoncelliste et d'un pianiste d'un autre temps qui furent sauvés grâce à la musique.

En reconstituant leur histoire, ils vont marcher sur leurs traces et retourner vers une époque dont le souvenir va bouleverser leur existence. C'est une page de l'histoire de la musique qui n'a jamais été écrite...

La Musique a été le témoin de leur histoire, elle est leur mémoire. Elle leur a permis de surmonter l'épreuve, alors qu'on leur avait si souvent répété qu'on ne peut pas vivre de la musique.

Jean Piat.

(en voix off en fin de concert).

Le Block 15 ou les notes de l'espoir est soutenu par



La **Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme** est une association dotée du statut consultatif auprès des Nations Unies et du Conseil de l'Europe. La Licra, se plaçant en dehors de tous partis politiques et de toutes organisations philosophiques et confessionnelles, a pour objet de combattre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et les discriminations et défendre leurs victimes individuelles ou collectives ; de promouvoir les droits de la personne humaine et prévenir, par une action éducative et positive, toute atteinte qui pourrait leur être portée ; de combattre la négation et l'apologie des génocides et des crimes contre l'humanité, et défendre l'honneur et la mémoire de leurs victimes.



Le **Cercle de la Licra-Réfléchir les Droits de l'Homme**, est le premier Think Tank français consacré aux droits de l'homme. Il entend promouvoir des concepts novateurs en matière de droits de l'homme et faire émerger des solutions alternatives et des bonnes pratiques.

27 janvier 2015 : 70^{ème} anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz

Devoir de mémoire

On retrouve chez Pascal Amoyel les qualités qui habitaient Jean Pierre-Bloch : une passion infinie de transmettre son savoir, son enthousiasme, ses convictions... De même, ses compositions et le choix de son répertoire attestent de l'évidente nécessité d'un devoir de mémoire, devoir de témoignage, devoir de vigilance... *

Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand portent haut ces valeurs prônées par la LICRA. A côté des programmations pour le grand public, *Le Block 15, ou la musique en résistance* a touché et impressionné des milliers de collégiens, lycéens, étudiants depuis sa création en France en 2005 ; à l'heure où ce spectacle-témoignage s'exporte en Espagne, en Suisse, en Corée...il est important que les plus jeunes, encore et toujours, puissent bénéficier de cette leçon d'Histoire, de cette belle leçon de vie, servies par deux brillantissimes solistes dont le talent n'a d'égal que leur humilité.

*citation d'Alain Jakubowicz

Témoignage de Madame Monique Berthe

Programme

F. Kreisler	<i>Liebesfreude (extrait)</i>	Violoncelle et piano
F. Liszt	<i>Danse Macabre (extrait)</i>	Piano solo
J.S. Bach	<i>Gigue de la première Suite</i>	Violoncelle solo
O. Greif	<i>Sonate de Guerre (extrait)</i>	Piano solo
P. Amoyel	<i>Itinérance</i>	Violoncelle solo
S. Laks	<i>Sonate pour violoncelle et piano (2^e mouvement)</i>	
E. Bloch	<i>Chanson juive</i>	Violoncelle et piano
F. Chopin	<i>Nocturne en ut dièse mineur (op. posthume)</i>	Piano solo
O. Messiaen	<i>Quatuor pour la Fin du Temps (Louange à l'Éternité de Jésus)</i>	Violoncelle et piano
O. Greif	<i>Sonate de Requiem pour violoncelle et piano</i>	
F. Kreisler	<i>Liebesfreude</i>	Violoncelle et piano

Durée : 1h20

Action pédagogique

1h en programme scolaire, à partir de 12 ans.

La trame théâtrale reste la même, seules les musiques sont écourtées.

Dossier pédagogique destiné aux enseignants : *La musique sous le IIIe Reich, références littéraires, audio et vidéo, les instruments.*

Pour mettre en œuvre une politique éducative visant à enseigner aux élèves le respect de l'être humain, le sens de la justice et de la solidarité, tout en leur faisant prendre conscience des dangers du racisme, la Licra, partenaire du Ministère de l'Éducation Nationale, mobilise tout au long de l'année son réseau de bénévoles formés à cet effet à travers toute la France.

Le Block 15 ou les notes de l'espoir est né de la lecture des témoignages, durant la seconde guerre mondiale, de deux musiciens, **Anita Lasker** et **Simon Laks**.

Extrait vidéo sur

<http://www.youtube.com/watch?v=3layTqsKn2U&feature=share&list=UUPjm3-73DwXS5XyPjDF4iBQ>



Ce fut pour nous un choc de constater que la musique, qui habite la majeure partie de notre vie, ait pu jouer un rôle dans de telles circonstances. Et pourtant elle était bien là, comme une seconde peau qui les protégeait, un refuge, mais aussi parfois l'écho de la souffrance de leur âme. Comment et pourquoi avait-elle pu sauver des vies ?

Est venu ensuite un irrépressible besoin de mettre nos pas dans les leurs, d'exprimer ce qu'aurait pu être la vie de n'importe quel musicien il y a 60 ans, pour peu que celui-ci ait appartenu à une minorité déclarée indigne à vivre par les nazis : juif, tzigane, homosexuel, noir...

Cette bouleversante expérience a pris corps lorsque **Jean Piat**, touché à son tour par ces inconcevables récits, décidait de mettre en scène, seuls, deux musiciens qui raconteraient cette histoire.

Voici donc Anita et Simon. Ils découvrent, stupéfaits, au fil des mois, que la musique va peut-être leur sauver la vie.

Le Block 15, le block réservé à la musique, est leur salut.

Tous les instruments de l'orchestre y sont impeccablement rangés, rutilants. Ils font la fierté des commandants nazis. Car la musique est leur divertissement, l'amour de leur vie. Mais pour Anita et Simon, elle tient lieu de résistance et l'admirable Alma Rosé, le chef de l'orchestre des femmes, nièce de Gustav Mahler, tient tête aux SS lorsqu'ils osent l'interrompre en plein concert. Elle saura imposer à ses musiciennes une discipline de

fer, seule échappatoire à la folie.

La culture et la musique ne peuvent-elles donc pas enrayer la barbarie ? La Weimar de Goethe n'est qu'à quelques kilomètres de Buchenwald et la tranquille petite saison de musique de chambre de Munich ne semble pas perturbée par les fumées sortant de Dachau.

Et pourtant écoutons-la. Elle semble aussi porter en elle le meilleur de l'homme.

Simon Laks est un grand compositeur avant la Catastrophe et sa *Sonate pour violoncelle et piano* est créée avant la guerre à Paris par Maréchal et Perlemuter. **Messiaen** écrit son hypnotique et éternelle *Louange à l'Eternité de Jésus* au Stalag 8 d'un camp de prisonniers sur un violoncelle de fortune à trois cordes, tandis qu'un certain **Kreisler** se gargarise de valse dans la Vienne qui se perd. **Greif** nous entraîne dans d'infénales marches ataviques de la mémoire probablement entendues par son père à Auschwitz et **Liszt** nous dépeint une prophétique Danse des Morts. **Bloch** revisite des thèmes bibliques immémoriaux dont **Bach** ne soupçonne pas encore les ruines. Et **Chopin**, lorsque semblent pleurer ensemble victimes et bourreaux, nous rend un peu de notre humanité perdue pendant de trop nombreuses secondes.

Les détenus savent bien qu'ils ne tiendront pas longtemps s'ils laissent le pouvoir de la musique entrer en eux impunément. Et pourtant, elle les préserve comme on embaume les morts, avec soin et la certitude d'une autre rive.

Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel

EXTRAITS DE PRESSE

L'EST
RÉPUBLICAIN

La musique adoucit l'histoire

« Une parfaite réussite. Là où les paroles choquent, interpellent, provoquent, la musique quant à elle, renforce parfois l'impact des mots, tout comme elle agit souvent comme effet placebo. Que ce soit en solo, où la profondeur du violoncelle et la transparence du piano font mouche, ou à d'autres moments où les deux instruments virevoltent en parfaite symbiose, le résultat escompté est de taille. »

Juillet 2011

L'éducation musicale

Pascal Amoyel a fondé depuis l'an dernier un festival, *Notes d'automne au Perreux-sur-Marne*, dont l'un des axes repose sur la rencontre entre littérature et musique, d'où la présence à l'affiche des plus grands comédiens (Jean Piat, Brigitte Fossey, Macha Méril, Christophe Malavoy, Charles Berling...). Mais en reprenant un spectacle qu'ils avaient imaginé en 2005, Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand se faisaient eux-mêmes comédiens, sans lâcher leurs instruments (18 novembre 2010) : *le Block 15, ou la musique en résistance* s'appuie sur les livres bouleversants du compositeur varsovien Simon Laks et de la violoncelliste Anita Lasker-Wallfisch (mère du célèbre Raphaël Wallfisch), survivants des orchestres de prisonniers d'Auschwitz (un orchestre de détenus masculins, et un autre dans le camp des femmes, celui-ci ayant été dirigé par Alma Rosé, la nièce de Gustav Mahler).

Guidés par Jean Piat et Christian Fromont pour la partie théâtrale qui, par éclats allusifs, retrace sobrement le vécu de cette expérience inouïe, les deux musiciens ont conçu un tissé d'extraits musicaux s'insérant avec un à-propos judicieux dans la trame historique. Ainsi, à travers des moments de la *Totentanz* de Liszt, de la *Sonate de Guerre* (pour piano seul) et de la *Sonate de Requiem* (pour violoncelle et piano) d'Olivier Greif (lui-même fils de déporté), ou encore le *Nocturne en ut# mineur* de Chopin, porteur de toutes les évocations d'exil, observons-nous chez Pascal Amoyel l'élasticité du poignet et de l'articulation qui se joue du clavier avec une souplesse plastique rejaillissant sur le modelé du phrasé

et du son. Ainsi recevions-nous le son émanant du plus profond d'Emmanuelle Bertrand, ses cordes graves très « mâles » dégageant une résonance subjuguante, portée par un vibrato généreux, son art de timbrer d'une voix personnelle les deux cordes médianes réputées plus difficiles ; en attestaient au passage la *Gigue* de la première *Suite* de Bach, *Itinérance* de Pascal Amoyel, la *Chanson juive* d'Ernest Bloch, un extrait de la *Sonate pour violoncelle et piano* de Simon Laks...

Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand sont des artistes intenses, qui s'immergent de toute leur âme dans chaque note qu'ils communiquent en partage, en communion universelle, à leurs auditeurs ; le sommet en fut offert lors du mouvement pour violoncelle et piano du *Quatuor pour la fin du Temps* de Messiaen : combien d'interprètes craignent les tempi à valeur d'éternité du compositeur, parce qu'ils ne savent pas les habiter ; ce soir-là, nous fûmes transportés par une *Louange à l'Éternité de Jésus* telle qu'on ne l'avait jamais plus entendue, peut-être depuis la mythique création de 1941, avec une capacité à soutenir la concentration du message spirituel jusqu'au plus haut de l'adoration (« infiniment lent, extatique », indique la partition), une émotion à faire pleurer les pierres d'un stalag ou d'un camp de concentration, Emmanuelle Bertrand osant d'irréels *pianississimi* d'un crin tenu d'archet, Pascal Amoyel conduisant le souffle des harmonies messiaenesques en abolissant la matérialité du piano. Les *Notes d'Automne* devenaient, sur la scène du Perreux, notes d'éternité, inoubliablement...

L'éducation musicale - Sylviane Falcinelli - 12.2010

LA VOIX DU NORD La musique dans le camp de la vie

"Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand prêtent leur voix, leur corps, leur art à ces êtres accrochés à la musique au-dessus de l'abîme. Ils interprètent des mots, ceux des rescapés, sur une mise en scène de Jean Piat. Ils interprètent des œuvres choisies « comme une évidence »".

Observateur

La grande musique de nuit

"Ovations. La violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel, brillantissimes solistes de la jeune génération, rendent aujourd'hui un hommage d'une bouleversante intensité dans un spectacle mis en scène par Jean Piat, avec la juste sobriété qui sied aux défis".

Le Nouvel Observateur, Jean-Louis Ezine

La Tribune

« Un spectacle non conventionnel bouleversant d'humanité et de virtuosité. »

Les Echos Musique salvatrice

"Lasker et Laks ont survécu. Marqués à jamais, on s'en doute, et comme s'excusant d'être encore là. Conscients que la musique leur a sauvé la vie, les aidant à ne jamais renoncer, et leur insufflant la force spirituelle dont ils avaient besoin. Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel les évoquent, se souviennent et assurent un devoir de mémoire (...); ils se contentent d'être simples et touchants, aussi émus que le public. (...) Il faut le voir".

Les Echos, Michel Parout



Laissez-vous tenter

"Original, poignant, grave. C'est un spectacle d'une intensité comme on en voit peu, j'ajoute que la mise en scène signée Jean Piat contribue à épurer le spectacle de tout ce qui pourrait sombrer dans le pathos pour ne conserver que la corde tendue d'une bouleversante et douloureuse aventure humaine portée par une musique à nu, et cette musique est constamment, elle, portée par Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel dans une sorte de tension ardente qu'ils conservent en jouant le texte, les deux étant non pas juxtaposés, mais tissés (...)."

RTL, Alain Duault



La musique de la survie

"Sans vouloir imprimer au spectacle trop de légèreté, Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand ont tenu pourtant à ne pas le laisser dominer par la noirceur. Pascal Amoyel parle du spectacle avec gravité, très marqué par cette période de l'histoire : « (...) nous avons voulu montrer comment la musique avait sauvé quelques vies et libéré du réel, ce qui est déjà incroyable ». La violoncelliste apporte, avec sa sensibilité, une approche plus lumineuse : « La rencontre avec Anita Lasker, qui vit aujourd'hui à Londres, a ancré notre jeu dans un ressenti personnel tout en émaillant l'histoire d'anecdotes ».

(...) La musique distillée est à l'image du propos : descriptive ou méditative, lourde de sens ou plus « viennoisement décadente », « originale » car écrite dans les camps, sans compter une composition de Pascal Amoyel lui-même

Ce spectacle est un grand moment d'émotion : « Si l'on réfléchit sur l'idée si souvent répandue de la sacralisation de la musique, on voit qu'on fait fausse route » conclut Pascal Amoyel."

Cadences, Sylvia Avrand-Margot

La Scène

La musique dans les camps de la mort

"La plupart des compositions de Simon Laks ont été détruites pendant la guerre ; cette Sonate pour violoncelle et piano a été préservée, l'émotion est d'autant plus grande. Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel ont déjà exploré le répertoire d'Ernest Bloch, cette Chanson juive nous renvoie à la simplicité et au souvenir des principales victimes des camps. Le Quatuor pour la fin du temps de Messiaen fut composé non en camp de concentration mais dans un camp de travail(...). Ce duo est un grand moment d'émotion, de respect et d'intelligence, l'interprétation dramatique d'Emmanuelle Bertrand et de Pascal Amoyel est juste, et l'émotion musicale de très grande qualité est à la hauteur de leur réputation".

La Scène, Martine Zuber

SUD OUEST

Quand le beau étrille le mal

"Dérangeant. Et beau. Le paradoxe est violent. Aussi, la force et le talent conjugués d'Emmanuelle Bertrand et de Pascal Amoyel permettent d'éviter tout cynisme, toute ambiguïté. Ils donnent sens à cette terrible et tragique histoire vécue par Anita Lasker-Wallfish et Simon Laks. Ou quand deux musiciens sortent « vivants » du camp de la mort d'Auschwitz. Au-delà des maux, la musique l'emporte car servant de clé à une évasion, celle du « Block 15 ».

Quand l'archet glisse sur les cordes du violoncelle d'Emmanuelle Bertrand, faut-il entendre des pleurs, des cris de détresse ou un appel à la liberté ? Et qu'en est-il vraiment lorsque Pascal Amoyel frappe ou caresse les touches de son piano ? Un peu de tout et son contraire. Reste le sentiment puissant d'une lutte intérieure et infinie où le silence est régulièrement brisé par l'autorité sans nom des nazis."

Sud Ouest, Maryan Charruau

Emmanuelle Bertrand

Elue Artiste de l'année 2011 par le magazine Diapason et les auditeurs de France Musique, Diapason d'Or de l'année pour son disque *Le violoncelle parle*, Emmanuelle Bertrand a été révélée au grand public par une Victoire de la Musique en 2002.

Formée par Jean Deplace et Philippe Muller dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, lauréate du Concours International Rostropovitch, elle remporte le Premier Prix du Concours de Musique de Chambre du Japon à Tokyo en 1996, le Prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel, et devient lauréate de la Fondation d'Entreprise Natexis.

En 1999, sa rencontre avec le compositeur Henri Dutilleul est déterminante : « *Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit pour moi d'une véritable révélation* ».

Son goût pour la création contemporaine lui a permis de créer des œuvres dont elle est aussi dédicataire et parmi lesquelles figurent celles d'Edith Canat de Chizy, de Pascal Amoyel, de Bernard Cavanna (Shanghai Concerto). En 1997, elle crée au Japon la Quatrième Suite pour violoncelle seul de Nicolas Bacri, et en 2000, elle donne en première audition mondiale la dernière œuvre pour violoncelle seul de Luciano Berio : *Chanson pour Pierre Boulez*. En 2002, elle s'est vu décerner le *Grand Prix de la Critique* par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale récompensant la « Révélation Musicale de l'Année ».

Passionnée de musique de chambre, membre de l'ensemble des Violoncelles français, elle se produit en duo avec le pianiste Pascal Amoyel. En 2005-2006, ils créent ensemble le concert théâtral *Le Block 15*, mis en scène par Jean Piat, qui restitue les témoignages de deux musiciens sauvés par la musique lors de la seconde guerre mondiale. Son nouveau spectacle, *Maurice Maréchal : Carnets de guerre*, rend hommage au grand violoncelliste français. Ces deux programmes font l'objet d'une adaptation pour la télévision française.

En tant que soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Symphonique du Grand Montréal, l'Orchestre National d'Ukraine, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Symphonique de Busan (Corée), l'Orchestre Musica Vitae de Suède, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'Orchestre Symphonique de la RTV de Slovénie, l'Orchestre Symphonique de Wuhan, les Orchestres Nationaux de Lille, d'Ile de France, de Lorraine, les Orchestres Philharmoniques de Strasbourg, de Monte Carlo...

Ses enregistrements parus chez harmonia mundi en solo et en duo avec le pianiste Pascal Amoyel ont tous été distingués par la critique nationale et internationale : *Gramophone*, *Cannes Classical Award*, *Diapason d'Or de l'année*, *Choc de Classica*, *ffff* de *Télérama* 10 de *Répertoire-Classica*...

Emmanuelle Bertrand est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et dirige le Comité Artistique du Festival de Violoncelle de Beauvais.

Son nouvel enregistrement consacré à Chostakovitch a reçu le Prix du Syndicat de la critique musicale allemande, un *Gramophone Choice*, *Choc de Classica*, 10/10 de *Classics Today*, 5 étoiles de *Klassik.com* et salué unanimement par la presse internationale.

Pascal Amoyel

En 2010, Pascal Amoyel est récompensé par un Grand Prix du Disque décerné par la Société Fryderyk Chopin à Varsovie -à l'instar de Martha Argerich et Nelson Freire- pour son intégrale des Nocturnes de Chopin. Le magazine Classica - Le Monde de la Musique a accueilli cet enregistrement comme *«un miracle que l'on n'osait plus espérer : tout simplement une version idéale, qu'on écoute bouche bée, en état d'apesanteur, ravi, au sens le plus fort du terme, par tant de beauté...»*.

En 2009, son interprétation des *Funérailles* de Liszt est sélectionnée par cette même revue comme l'une des 4 références historiques. Deux ans plus tôt, son enregistrement "*Harmonies Poétiques et Religieuses*" de Liszt a été élu par la chaîne Arte parmi les 5 meilleurs disques de l'année.

Personnalité hors norme née en 1971, Pascal Amoyel est révélé au grand public en remportant une Victoire de la Musique en 2005 dans la catégorie « Révélation soliste ».

Son dernier enregistrement paru en mars 2013 et consacré à Charles-Valentin Alkan, a obtenu un Choc de Classica, et est unanimement salué par la presse : *«Virtuosité et maturité, puissance du lyrisme et sens de la narration, le pianiste Pascal Amoyel se révèle transcendant. Une révélation.»* Le Monde.

Pascal Amoyel montre très tôt des aptitudes pour l'improvisation au clavier sans l'avoir encore étudié. A 10 ans, lorsqu'il débute ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris (classe de Marc André), il est très vite remarqué par György Cziffra qu'il suit en France et en Hongrie.

A 17 ans après un baccalauréat scientifique, il se consacre entièrement à la musique. Il obtient une Licence de concert à l'ENMP puis entre au CNSM de Paris (classe de Jacques Rouvier et Pascal Devoyon) où il obtient en 1992 les Premiers Prix de piano et de musique de chambre. La même année, il devient Lauréat des Fondations Menuhin et Cziffra, puis remporte le Premier Prix du Concours International des Jeunes Pianistes de Paris. Il se perfectionne auprès de Lazar Berman, Aldo Ciccolini, Pierre Sancan, Daniel Blumenthal, Jean-Paul Sevilla, Charles Rosen...

C'est le début d'une carrière internationale qui l'amène à se produire en récital sur les plus grandes scènes d'Europe - Philharmonie de Berlin, Cité de la Musique, Salle Pleyel à Paris, Bruxelles, Amsterdam...-, aux Etats-Unis, au Canada, en Russie, en Chine, au Japon et en Corée, ou en soliste avec l'Orchestre de Paris (enregistrement d'un DVD), les Orchestres Nationaux de Lille, de Montpellier, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Bulgare, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou, l'Orchestre Philharmonique de Wuhan...

Il aime aborder des répertoires peu visités ou mystiques, et s'investit dans la création de formes nouvelles de concert. Il crée notamment le concert-théâtral "*Block 15, ou la musique en résistance*" (mise en scène Jean Piat) sur la vie de deux musiciens à Auschwitz qui furent sauvés par la musique, et qui a fait l'objet d'une adaptation pour France Télévisions, ainsi que "*le pianiste aux 50 doigts, ou l'incroyable destinée de György Cziffra*" (mise en scène Christian Fromont), qui a triomphé au théâtre Le Ranelagh et au Festival d'Avignon.

Sa rencontre avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand est essentielle ; depuis 1999, ils forment un duo dont les enregistrements ont obtenu les meilleures récompenses : Cannes Classical Awards, Diapason d'Or de l'Année, «Choc» du Monde de la Musique, 10/10 de Classica...

En tant que compositeur, Pascal Amoyel est Lauréat de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire 2010. Il est notamment l'auteur du cycle *«Job, ou Dieu dans la tourmente»* et de *«Lettre à la femme aimée au sujet de la mort»* (sur des poèmes de Jean-Pierre Siméon) et d'*Itinérance* (édité au Chant du Monde). Il a collaboré avec des compositeurs tel Olivier Greif et est le dédicataire de plusieurs œuvres (El Khoury, Lemeland, Agobet...).

Professeur de piano et d'improvisation au CRR de Rueil-Malmaison, il s'investit également auprès du jeune public en publiant un ouvrage *« Une petite histoire de la grande Musique »* (bleu nuit éditeur) et en créant le *Juniors Festival* dont les enfants furent les acteurs, y compris ceux porteurs de handicap. Toujours désireux de rendre la musique accessible au plus grand nombre, il a produit et animé sur France culture une série d'émissions intitulée *« Une histoire de la Musique »*.

Il dirige le festival Notes d'Automne, rencontres musicales et littéraires qu'il a créé au Perreux-sur-Marne, et y est le commanditaire de plus d'une vingtaine de créations.

Pascal Amoyel s'est vu décerner le Premier Grand Prix International « Arts-Deux Magots » récompensant "un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité" ainsi qu'en 2012 le « Prix Jean Pierre-Bloch » de la Licra, récompensant "un artiste et son œuvre dans son rapport aux Droits de l'Homme".

Il est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques.



LE BLOCK 15

ou les notes de l'espoir

25 janvier 2015, 70^e anniversaire de la libération d'Auschwitz

Journée de la mémoire de l'Holocauste
et de la prévention des crimes contre l'humanité

Le Block 15, ou les notes de l'espoir
Concert théâtral

Festival Internacional de musica Pirineos classic, Canfranc, Espagne
Festival Tricastin, Saint-Paul Trois Châteaux
Nuits d'été de Mâcon
Busan Maru Festival, Busan, Corée
Seoul Arts Center, Séoul, Corée
Festival de Laon, Soissons
Fêtes musicales de Bulle, Suisse
Festival de violoncelle de Beauvais
L'Estival de La Bâtie
Boulogne sur Mer

Lundi 15 juillet 2013
Lundi 22 juillet 2013
Vendredi 26 juillet 2013
Vendredi 6 septembre 2013
Mardi 10 septembre 2013
Samedi 5 octobre 2013
Dimanche 13 et lundi 14 octobre 2013
Samedi 24 mai 2014
Mardi 8 juillet 2014
Vendredi 30 janvier 2015

Avec le soutien de

